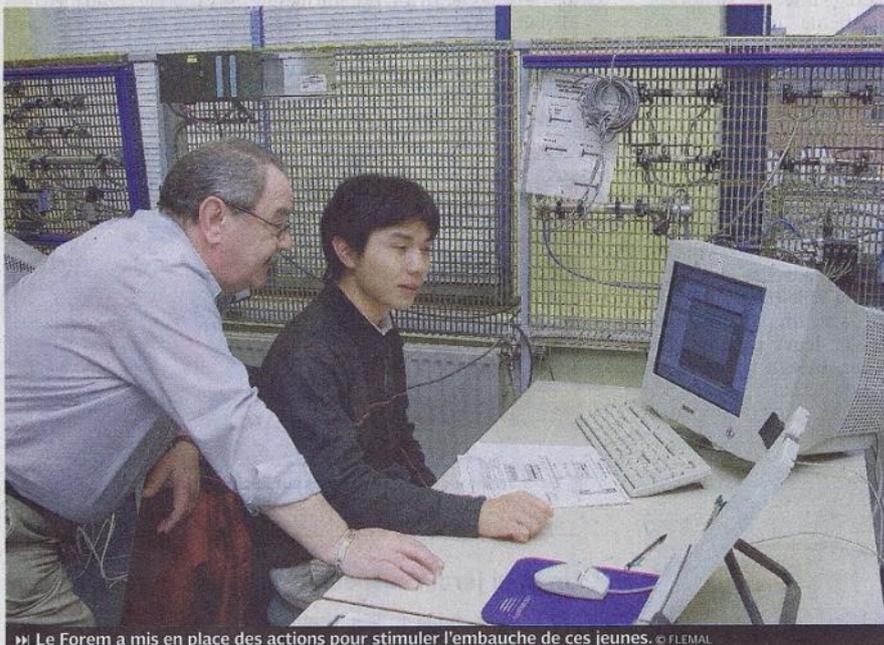


## EMPLOI

## CHARLEROI



Le Forem a mis en place des actions pour stimuler l'embauche de ces jeunes. © FLEMAL

## Des mentors pour booster L'INSERTION DES JEUNES

Le mentor apporte un soutien moral et une meilleure compréhension du monde de l'entreprise

En région de Charleroi, près d'un demandeur d'emploi sur cinq est âgé de moins de 25 ans.

Le Forem a mis en place des actions pour stimuler l'embauche de ces jeunes souvent en mal de qualifications. Parmi elles, le projet Mentor U qui monte en puissance en province de Hainaut. Porté par l'ASBL *Pour la Solidarité* qui l'a expérimenté sur Bruxelles, il s'appuie sur le concept du mécénat d'entreprise : concrètement, des travailleurs actifs (cadres, chefs d'entreprise, indépendants) se mettent bénévolement à l'écoute de jeunes de 18 à 24 ans ayant au maximum le certificat d'enseignement secondaire supérieur.

Des binômes se constituent : ses partenaires établissent ensemble un plan d'actions individuel, qui sert de référence pour évaluer l'état d'avancement des démarches d'insertion socioprofessionnelle et leurs résultats.

Plus qu'une aide technique sur l'élaboration d'un CV ou la préparation d'un entretien

d'embauche, le mentor apporte un soutien moral, une meilleure compréhension du monde de l'entreprise, développe l'assertivité, le sens du dialogue, l'intelligence relationnelle. "Ce projet de parrainage mise sur l'engagement citoyen des entreprises, de la PME à la multinationale en passant par le service public", indique Marie Garbar, coordinatrice pour le Hainaut. L'accompagnement s'étale sur une durée de 6 mois, il demande un suivi constant, et l'engagement des deux parties. "Car tout se fait sur base volontaire, insiste-t-elle. On n'associe que des personnes qui sont prêtes à s'entendre et à collaborer. Si ça ne passe pas au premier contact, on abandonne et on recherche une autre parité."

LA COORDINATRICE se charge du matching, soit la mise en relation du mentor et du jeune. Sur base de leur profil, de leurs

affinités, de leurs tempéraments. On voit alors si ça colle.

L'ASBL demande à ses mentors d'organiser deux entretiens d'une durée d'une heure à une heure trente tous les mois. Les rencontres s'effectuent sur le lieu de travail, elles font l'objet d'un suivi en continu, dans un guide d'entretiens. Mentor U, ça marche.

SELON LA MINISTRE wallonne de la Formation, Eliane Tillieux, soixante-huit jeunes sont entrés en parrainage depuis les mois de janvier.

La coordinatrice se charge du matching

A ce jour, vingt-deux mentorats sont clôturés, l'expérience donne lieu à 94 % de sorties positives. "Une sortie positive, ce n'est pas seulement la conclusion d'un contrat de travail", indique la coordinatrice. "C'est aussi une reprise de formation, un stage en entreprise ou la création d'une activité. Dans le Hainaut subdivisé en quatre sous régions, 37 mentors sont actifs. Actuellement, quinze binômes sont constitués, trois autres sont en proposition."

D. A.

## "L'HUMAIN est au coeur DU PROJET"

410 jeunes des provinces de Hainaut et de Liège doivent être parrainés entre 2015 et 2017

Grace à la collaboration du réseau Be. Face et d'experts wallons, 410 jeunes des provinces de Hainaut et de Liège doivent être parrainés entre 2015 et 2017. Dans ce cadre, l'ASBL *Pour la Solidarité* renforce son réseau de mentors. Les personnes intéressées peuvent soumettre leur candidature. "Nous avons des profils très différents", explique Marie Garbar. Cela va du chef du personnel d'une PME à des travailleurs du secteur public. Manager de l'agence MicroStart de Charleroi (microcrédit pour les petites entreprises et les indépendants), Anna Tinebra s'est inscrite dans l'aventure. Les critères qui l'ont convaincue, c'est à la fois le dynamisme du projet et les valeurs qu'il porte : "On ne nous demande pas de faire à la place", mais de coacher le jeune, de l'aider à opérer ses propres choix de carrière.

IL N'Y A pas non plus de pistonnage : "Le candidat doit effectuer ses recherches par lui-

même, il doit exploiter les ressources de son propre réseau. Enfin, il y a la dimension du volontariat. Le jeune accepte une sorte de contrat moral en optant pour le mentorat, il est donc motivé. l'humain est au coeur du projet !" Anna Tinebra a suivi deux personnes :

"La première avait fait des études de stylisme durant ses humanités, elle voulait travailler dans le domaine de la mode.

Comme elle ne souhaitait pas quitter Charleroi, elle a pris conscience de la difficulté d'obtenir un emploi correspondant, c'est à Bruxelles et en Flandre que se concentrent les créateurs. Elle a donc décidé de s'orienter vers le commerce.

ET ELLE vient de décrocher un job dans une enseigne de prêt-à-porter. Mon rôle a consisté à développer son capital confiance. Comme elle avait un tempérament volontaire, les résultats sont arrivés très vite. Le deuxième cas était plus compliqué puisque la candidate titulaire d'un diplôme d'humanités avait interrompu ses études pour obtenir un agrément d'agent de gardiennage, et travailler dans le domaine de la sécurité. Elle n'avait pas obtenu un seul entretien de sélection en 9 mois. Mes conseils lui ont permis d'avoir trois rendez-vous, et au bout du compte, son premier contrat d'intérim dans le secteur !"

D. A.



L'asbl "Pour la Solidarité" renforce son réseau de mentors. © ALBIN